

NATURE Biodiversité

Recette pour une forêt vivante



Bien des facteurs peuvent rendre à un milieu forestier sa biodiversité. Bois morts, cavités, clairières... Bienvenue en forêt habitée !

La forêt est-elle un lieu privilégié de biodiversité ?

La forêt est potentiellement un milieu riche, car relativement peu artificialisé comparé au reste du territoire. Elle com-

prend une grande diversité d'espèces des trois grands règnes du vivant (champignons, animaux, végétaux), mais aussi de très nombreuses espèces de taille microbienne. En France, les trois-quarts des forêts sont privés : ce morcellement en propriétés donne lieu à des gestions différentes, qui engendrent une multiplicité dans la physionomie des habitats. De plus, le pays se situe climatiquement à la croisée d'influences méditerranéennes, atlantiques et continentales,

ce qui engendre une diversité paysagère naturelle.

Quels éléments favorisent la biodiversité forestière ?

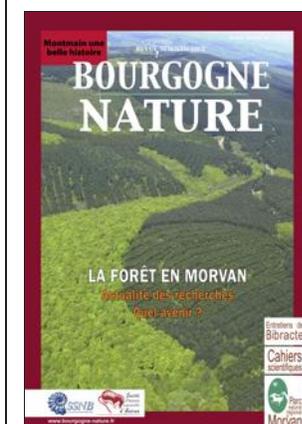
Dix facteurs sont reconnus comme décisifs pour avoir une forêt riche en biodiversité. Il y a, pour commencer, la diversité d'essences autochtones, ainsi que les caractéristiques de stratification : une forêt où tous les arbres ont un feuillage à la même hauteur sera moins riche qu'une forêt où se côtoient plantes basses, arbustes et grands arbres. La présence de bois

morts, en particulier de grosse dimension (diamètre supérieur à 40 cm), est aussi essentielle, que ce soit au sol ou sur pied. Par ailleurs, la forêt a besoin de très gros bois vivants (de plus de 70 cm de diamètre). Ces derniers portent souvent des **dendro-microhabitats**, c'est-à-dire des fentes, cavités dans les arbres, qui jouent aussi un rôle important pour accueillir champignons, oiseaux, chauves-souris... Autre facteur, la présence de milieux ouverts en lisière ou sous forme de trouées, nécessaires à de nombreuses espèces forestières qui réalisent une partie de leur cycle de vie ou se rendent au quotidien hors de la forêt. On note aussi une plus grande biodiversité lorsqu'une forêt comprend des milieux rocheux, des milieux aquatiques, et lorsqu'elle est dite "ancienne", présente depuis plusieurs siècles.

Comment les gestionnaires peuvent-ils s'approprier cet enjeu ?

À partir de ces dix facteurs, on peut facilement calculer l'Indice de biodiversité potentielle

POUR EN SAVOIR PLUS



Envie de rester en forêt ? Replongez-vous dans le hors-série numéro 9 de la revue *Bourgogne Franche-Comté Nature* sur la forêt en Morvan, cahiers scientifiques du Parc naturel régional du Morvan. Retrouvez également des ressources sur la gestion forestière sur le site internet du CNPF : www.foretpri-veefrancaise.com.

Mini-glossaire

Cavicole : vivant dans des cavités.

Dendro-microhabitat : habitat de petite taille situé sur un arbre.

(IBP) d'une forêt. C'est un bon outil d'aide à la gestion pour orienter ses pratiques sylvicoles. Propriétaires et gestionnaires peuvent ainsi préserver les aspects favorables et améliorer les points qui le sont moins. On sait qu'une forêt avec un bon niveau de biodiversité est à la fois plus productive et plus résistante aux aléas naturels. Sur le long terme, cela contribue à une meilleure gestion du risque face au changement climatique et aux perturbations. Le Centre national de la propriété forestière (CNPF) informe les propriétaires sur les enjeux de la biodiversité et les accompagne dans leurs choix de gestion à travers des conseils individuels et des formations.

PAROLE D'EXPERT

Céline Emberger, Chargée de missions au Centre national de la propriété forestière

Plus d'un quart des espèces forestières dépend du bois mort ou déperissant. Ces espèces sont dites saproxyliques. Parmi elles, on compte des insectes, des oiseaux **cavicoles**, comme les pics ou les mésanges, des rongeurs, des végétaux, des champignons... Ces espèces assurent des fonctions capitales pour la forêt. Par exemple,



certaines décomposent le bois et permettent aux minéraux présents dans la matière organique de revenir au sol. Sans ce processus, le sol s'appauvrirait, ce qui impacterait la production de bois. Les espèces saproxyliques participent également à la prédation d'organismes pathogènes ou encore à la pollinisation des végétaux. Il est fondamental de laisser certains arbres accomplir l'intégralité de leur cycle sylvicole naturel.

ÉDITION

Pour tout savoir sur la flore de Bourgogne

Friand de connaître la flore de Bourgogne ? Devenez incollable avec l'édition complète de la nouvelle flore de Bourgogne de François Bugnon et son DVD ! Plus d'informations sur le site : contact@bfcnature.fr ou au 03.86.76.07.36

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno.
Rédaction : Céline Emberger.